Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 4 : 1918) du

VENDREDI 8 MARS 1918

On signale un nouvel échange de salamalecs officiels entre le Conseil de Flandre et le gouvernement général. Les « *fondés de pouvoir* » du Conseil ont communiqué solennellement au gouverneur « *la nouvelle composition du Conseil* ». Et, d'après une note, officieuse, le général von Falkenhausen leur a adressé, à cette occasion, une allocution dont voici la partie saillante :

« ... La séparation administrative a été décrétée et effectuée dans le but clairement établi d'aider le peuple flamand à conquérir une autonomie digne du nombre de sa population, de sa culture particulariste et de sa glorieuse histoire. Il ne faut plus que la cause flamande connaisse la situation où elle se trouvait en Belgique avant la guerre. Vous devez à cet effet consacrer tous vos efforts à l'instauration d'une Flandre affranchie de la pression wallonne, véritablement flamande. Vous pouvez compter, en ce faisant, sur la chaleureuse sympathie du peuple allemand et l'appui de son gouvernement.

Il serait prématuré de vouloir préciser dès

maintenant les moyens par lesquels l'autonomie de la Flandre pourra être assurée après la conclusion de la paix : ce sera affaire aux négociations de paix et, avant tout, au peuple flamand à exercer les influences nécessaires pour fonder définitivement cette autonomie. Le peuple flamand doit reconnaître que c'est maintenant ou jamais qu'il lui est possible de construire les fondations de cette autonomie à laquelle il a un droit imprescriptible. Votre tâche, Messieurs, consistera, pendant les mois à venir, à préparer le peuple flamand, sans souci du fait que peut-être certains n'épouseront pas vos vues et tendances personnelles, à ce grave événement dont la conclusion de la paix doit sonner l'heure. »

On est frappé du ton passablement prudent de ces déclarations. Elles semblent faites pour agir comme calmant plutôt que comme excitant sur les chefs activistes. Elles les avertissent de ne pas placer leurs espérances d'une façon exagérée dans le concours allemand. Le Gouverneur général ne prononce pas un mot qui fasse écho aux gasconnades activistes d'il y a quelques semaines, à travers lesquelles on voyait se dresser un État flamand où les « *fondés de pouvoir* » gouvernaient à la place d'Albert 1^{er} et du cabinet du Havre et concluaient même la paix avec l'Allemagne. Le général von Falkenhausen cache à peine qu'il n'est pas sûr du crédit du « *Raad* »

auprès de la masse du peuple flamand. Il insiste sur les efforts que les chefs activistes doivent faire maintenant pour conquérir l'opinion. C'est dans la mesure où vous aurez réussi que l'Allemagne contribuera à la réalisation de votre rêve, que nous ajournons, de toute façon, jusqu'à la conclusion de la paix : voilà ce qu'il leur dit en langage protocolaire.

Le Gouverneur général ajoute ainsi sa douche à celle que les activistes ont reçue du chancelier parlant au Reichstag (voir ce qui a été dit à ce sujet le 27 février).

Des journaux allemands, notamment la **Gazette de Francfort** (**Note** : **Frankfurter Zeitung**), semblent avoir ressenti la même impression à la lecture de l'allocution.

Dans les milieux flamands on raconte que l'évolution dans l'attitude des hautes autorités allemandes à l'égard des chefs activistes aurait été définitivement déterminée par un voyage que fit récemment à Berlin M. von der Lancken (**Note**), chef du département politique auprès du gouvernement général. Il y avait, dans les sphères officielles allemandes de Bruxelles, lutte entre deux groupes quant à la mesure dans laquelle il fallait suivre les meneurs activistes. L'un voulait qu'on les soutint à outrance et les suivit jusqu'au bout ; à sa tête se trouvait le gouverneur de l'administration civile de la Flandre, M. Schaible, et un certain comte **Harnack** (**Note** : Hans von

Harrach ; nom volontairement déformé ? ...), qui donnait même de l'argent de sa poche aux traîtres activistes ; il subsidiait, notamment, les hurluberlus de la *Groeningewacht* et de *Jong Vlaanderen*. Le parti opposé se rangeait autour de M. von der Lancken. La dispute entre les deux groupes donna lieu – assure-t-on – à de vifs incidents ...

Finalement M. von der Lancken alla faire trancher le Conflit à Berlin. Il revint en vainqueur.

La première conséquence fut un changement de personnel dans certain coin de la bureaucratie allemande de Bruxelles. MM. von Sandt et Trimborn tenaient avec M. von der Lancken, du temps où ils dirigeaient en Belgique l'un, l'administration civile, l'autre, le ministère de la justice.

27 février 1918 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180227%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez les séances (entre le 5 janvier 1918 et le 28 septembre 1918) de la « *Commission des Fondés de pouvoir* » (« *Gevolmachtigden* »), figurant aux pages 153-197 des **Archives du Conseil de Flandre (*Raad van Vlaanderen*)**, qui ont été publiées par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge (Bruxelles, Anciens Etablissements Th. Dewarichet ; 1928, LXVI-551-VIII pages, dont XXXI

planches hors texte. « *Documents pour servir à l'Histoire de la guerre en Belgique* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/COMMISSION%20FONDES%20POUVOIR%20GEVOLMACHI%20GDEN%201918%20ARCHIVES%20CONSEIL%20FLANDRE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%202%20pp153-197%201928.pdf>

Lisez Baron **von der LANCKEN** ; ***Mémoires. Mes trente années de service*** (traduit de l'allemand par Maurice Tenine ; **partie II : Bruxelles** 1914-1918 ; pages 95-226) ; Paris, Librairie Gallimard ; 1932, 253 pages. (*Meine dreissig Dienstjahre* ; 1931) :

<http://www.idesetautres.be/upload/OSCAR%20VON%20DER%20LANCKEN%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES%20MEMOIRES%20BELGIQUE%201914-1918.pdf>

Concernant la *Groeningerwacht* et, surtout, *Jong Vlaanderen*, vous trouverez « *Les sociétés activistes / grandes associations* », figurant aux pages 367-377 des ***Archives du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen)***, publiées par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge (Bruxelles, Anciens Etablissements Th. Dewarichet ; 1928, LXVI-551-VIII pages, dont XXXI planches hors texte. « *Documents pour servir à l'Histoire de la guerre en Belgique* »), au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/1914-1918%20SOCIETES%20ACTIVISTES%201%20GRANDES%20ASSOCIATIONS%20ARCHIVES%20CONSEIL%20FLANDRE%20PARTIE%205%20CHAPITRE%203%20pp367-377.pdf>

« *Jong Vlaanderen* » (« *Jeune Flandre* ») aux pages 367-370 ;

La « *Groeningewacht* » (« *Garde de Groningue* ») aux pages 373-374.